FONDE EN 1891

LE NUMERO 15 CENTIMES

# L'Egalité

Vendredi 27 Juin 1924

LE NUMERO 15 CENTIMES

Edition du "REVEIL DU NORD" Lille

Bureaux : 39, Rue Pauvrée, ROUBAIX et 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

## Après Londres et Bruxelles M. Herriot est très content

***On annonce d'autre part que le Reich accepte les conditions des ambassadeurs concernant le contrôle militaire***

Paris, 25. — M. Herriot est rentré à Paris, hier, à 22 h. 40, venant de Bruxelles. Sur les quais de la gare du Nord, le ministère presque au complet était là.

Dès que le train fut arrêté, la forte carrure du président du Conseil apparut à la portière ouverte. Derrière lui, souriants, se tenaient M. de Perretti de la Rocca, directeur des affaires politiques au ministère des Affaires étrangères, et M. Bergery, chef de Cabinet.

Ce fut, on peut le dire, une véritable ruée. Des mains innombrables se tendaient, enthousiastes, que le président du Conseil n'arrivait pas à serrer.

— Eh bien ? Eh bien ? demandait-on unanimement autour de lui.

— « Je suis très content, extrêmement content, trop content même ! » répondait M. Herriot qui, vainement, s'efforçait de se dégager. Et ce fut, poussé, pressé, presque porté, que le président parvenait à sa voiture, tandis que la foule applaudissait à tout rompre et que M. de Peretti de la Rocca, qui venait de retrouver son souffle, à l'issue d'une aussi chaude alerte, nous déclarait :

— « Mon impression est excellente. Jamais je ne suis revenu d'une conférence avec autant de satisfaction et de confiance... »

### *Le communiqué publié après l'entrevue de Bruxelles*

Le communiqué suivant, dont nous avons donné un résumé dans notre dernière heure d'hier, a été remis à la Presse mardi soir, à l'issue des entretiens de MM. Theunis Hymans avec M. Herriot.

**Le président du Conseil français a eu deux entretiens avec M. Theunis, premier ministre, et M. Hymans, ministre des Affaires étrangères.**

**M. Herriot a mis les ministres belges au courant de ses conversations avec M. Mac Donald. Elles permettent d'espérer une étroite coopération de la Grande Bretagne, de la France, de l'Italie et de la Belgique, en vue d'assurer à bref délai l'application du plan des experts.**

**Le président du Conseil français et les ministres belges ont ensuite échangé leurs vues sur les points principaux que devra discuter la prochaine conférence interrallliée.**

**Les échanges de vues se continueront entre les gouvernements, afin que les questions à résoudre soient préalablement l'objet d'une étude réfléchie et qu'ainsi la conférence puisse aboutir à des conclusions précises et unanimes.**

**Le rapprochement qui vient de se produire entre les puissances alliées et qui avait été préparé par les visites des ministres belges à Paris, à Londres et à Milan, facilitera la solution des questions encore en suspens. L'échange des gages, après que l'Allemagne aura rempli toutes les conditions prescrites par le rapport des experts, les garanties d'exécution, le régime des chemins de fer, le renouvellement des contrats de la M. I. C. U. M., ont particulièrement fixé l'attention des ministres.**

**Les représentants des deux gouvernements ont affirmé leur commune volonté d'assurer la stricte exécution des clauses du désarmement de l'Allemagne. Le problème de la sécurité a été abordé, et l'étude en sera poursuivie de part et d'autre.**

**Les conversations de Bruxelles ont été imprégnées d'un sincère esprit d'étroite amitié et de confiance réciproque. Elles ont laissé l'impression qu'un progrès sérieux a été réalisé et que la prochaine conférence se trouvera à même de donner au problème des réparations une solution équitable.**

## L'Allemagne accepte les conditions des Ambassadeurs

Paris, 25. — D'après les renseignements parvenus à Paris dans la matinée et de Londres, le gouvernement allemand, à la suite de la note franco-britannique des Chéquers sur le désarmement, aurait décidé d'accepter les conditions posées par la conférence des ambassadeurs dans sa dernière note relative au contrôle militaire.

Le Reich aurait fait savoir officiellement qu'il ferait connaître avant le 30 juin son acceptation.

## La conférence du 16 Juillet

Londres, 25. — Les délibérations de la conférence du 16 juillet auront lieu dans le grand salon de Downing Street, connu sous le nom de « Chambre du Cabinet », et le premier ministre les présidera.

Suivant l' « Evening Standard », aucune invitation ne sera adressée au gouvernement allemand, tant que n'auront pas été prises les décisions essentielles relatives à la mise en application du plan Dawes. A ce moment seulement, et en vue de s'assurer la pleine coopération du Reich, le Cabinet de Berlin sera prié d'envoyer à Londres ses délégués, avec la mission de s'entendre avec les gouvernements alliés sur les détails de l'opération.

### *L'Amérique veut éviter les discussions politiques*

Washington, 25. — A la Maison Blanche, on déclare que quoique l'invitation faite aux Etats-Unis de participer à la conférence de Londres n'ait pas encore été reçue et bien que les Etats-Unis ne doivent pas avoir de représentation officielle, le gouvernement n'a pas changé de position à l'égard des affaires européennes de cette nature.

Il ne désire pas être entraîné dans les discussions politiques, mais il est désireux et même préoccupé de contribuer autant qu'il le pourra, à faciliter le règlement définitif de la situation.

### *Un "observateur"*

M. Hughes n'assisterait pas à la conférence, dit-on à la Maison Blanche, même s'il était en Europe à temps et la présence du général Dawes est douteuse, par la raison qu'il participe activement à la campagne électorale aux Etats-Unis.

Les Etats-Unis cependant auront probablement un représentant à la conférence, pour pouvoir informer le gouvernement, attendu qu'il est indiscutable que les Etats-Unis ont des intérêts en Europe.

On renouvelle l'espoir que le plan Dawes sera accepté et mis en exécution.

## M. Herriot s'expliquera aujourd'hui, au Sénat et à la Chambre

Paris, 25. — M. Lucien Hubert, Président de Commission Sénatoriale des Affaires Etrangères, a eu ce matin avec M. Herriot, un entretien au cours duquel il a posé au Président du Conseil, diverses questions intéressant notre politique extérieure

M. Herriot, qui sera entendu lundi prochain par la Commission des Affaires Etrangères, s'est montré disposé à s'expliquer immédiatement devant le Sénat tout entier.

En conséquence M. Lucien Hubert posera demain, à la séance du Sénat, un certain nombre de questions concernant le caractère, les résultats et les conséquences des entrevues de Londres et de Bruxelles.

D'autre part, M. Klotz, député de la Somme, avait avisé hier le Ministère des Affaires Etrangères de son intention de poser à M. Herriot, une question à la tribune de la Chambre sur les entretiens de Londres et de Bruxelles.

M. Ed. Herriot a fait savoir cet après-midi à M. Klotz qu'il accepterait de répondre à cette question

Il a été décidé, d'accord avec le Président de la Chambre, que M. Klotz posera cette question à M. Ed. Herriot, lorsque celui-ci reviendra du Sénat où il aura répondu à la question analogue de M Lucien Hubert.

## Législation républicaine en Alsace-Lorraine

### UN TÉLÉGRAMME A M. HERRIOT ET LA RÉPONSE DU PREMIER

Paris, 25. — Le Président du Conseil a reçu de la Municipalité de Colmar, le télégramme suivant :

Le Conseil Municipal de la ville de Colmar, réuni en séance plénière, adresse à M. Herriot, Président du Conseil, l'expression de ses félicitations sincères et de sa confiance entière ; souhaite qu'il réalise avec fermeté son programme ; qu'enfin, l'introduction des lois fondamentales de la République se fasse rapidement et intégralement en Alsace et en Lorraine.

Signé : Le Maire.

Le Président du Conseil a répondu par le télégramme suivant :

Je suis reconnaissant au Conseil Municipal de la ville de Colmar de son télégramme si confiant.

Je le prie de faire connaître à la population que le Gouvernement de la République prépare les mesures qui permettront, en respectant les situations acquises, en ménageant les intérêts matériels et moraux de la population, d'introduire en Alsace et en Lorraine, l'ensemble de la législation républicaine.

Il le fait dans une pensée profondément fraternelle pour l'Alsace qu'il considère comme l'une des provinces où le génie français a porté ses plus beaux fruits.

Signé : HERRIOT. »

### VICE-PRÉSIDENCE DU SÉNAT

Paris, 25. — La Gauche Démocratique avait à désigner aujourd'hui son candidat à la Vice-Présidence du Sénat, en remplacement de M. Renoult, devenu Garde des Sceaux.

M. Jeanneney a été désigné par 57 voix.

M. Milliès-Lacroix, qui n'était pas candidat, en a obtenu 27.

### COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, 25. — La Gauche Démocratique a désigné MM. Cuminaj et de Monzie pour remplacer MM. Renoult et Clémentel, devenus ministres à la Commission des Finances et M. le Docteur Fernand Merlin et M. Mollard, pour remplacer M. François Albert, devenu ministre et M. d'Estournelles de Constant, décédé, à la Commission des Affaires Etrangères.

### *Une prolongation des accords avec la M. I. C. U. M.*

Dusseldorf, 25. — Une note publiée dans certains journaux allemands déclare, qu'étant donné l'état actuel des négociations en vue d'une solution définitive du problème des réparations, il apparaît dès maintenant nécessaire de prolonger pour une nouvelle période de deux à quatre semaines, les accords conclus par les propriétaires de mines, avec la M. I. C. U. M. et qui viennent à expiration le 30 juin.

## Moscou attend l'appel de M. Herriot

Moscou, 25. — Lorsque M. Herriot aura fait le geste d'appel qu'espèrent les dirigeants soviétiques, il n'aura pas longtemps à attendre la mission rouge ; celle-ci est déjà toute prête à partir et son importance numérique est fort grande : 301 passeports ont, en effet, été demandés pour la France par les diverses personnalités de cette mission

Et les soviets s'occupent déjà de la désignation du futur ambassadeur bolchevique à Paris. Radek fait beaucoup de démarches pour obtenir ce poste, mais Litvinov est opposé à cette candidature et on ne sait si Radek parviendra à surmonter les obstacles qu'il rencontre.

## SOUVENIRS DE GUERRE

## Comment fut vengé l'aviateur PEGOUD

Roger Ronserail, le vengeur de Pégoud, est à Lille.

Chargé de la publicité du Zoo-Circus, le célèbre aviateur a émerveillé hier, les populations de Lille et sa banlieue, par ses vrilles, ses loopings, ses tonneaux, ses acrobaties aériennes exécutées avec une maîtrise et une audace extraordinaires.

Le hasard de sa venue à Lille ne rendait pas sans intérêt l'évocation d'un fait d'armes de la grande guerre qui, lorsqu'il se produisit eut un énorme retentissement en France non envahie : la mise hors de combat, par Roger Ronserail, de l'as allemand Otto Kaudulski, qui avait abattu l'as de notre aviation d'avant-guerre, le créateur et le roi du looping, le célèbre Pégoud.

Sur l'aérodrome de Ronchin, au moment où il rentrait d'une de ses balades au-dessus de Lille, nous avons demandé à Ronserail de nous parler de sa victoire, qui lui a valu son glorieux surnom.

Avec la meilleure grâce et une grande modestie, le célèbre aviateur a bien voulu évoquer devant nous, ce qu'il appelle l'heure la plus tragique de sa vie !

### LA MORT DE PÉGOUD

Dans le courant du mois d'août 1915, notre escadrille, nous dit Ronserail, se trouvait en ligne, près de Belfort. Non loin du village où nous étions se trouvait une escadrille déjà célèbre, celle de notre ami Pégoud. Tous les matins, nous voyions passer notre maître à tous, avec son rapide avion si craint des Allemands. Un matin, une tragique nouvelle parvenait qui jetait la consternation dans le camp.

Pégoud, l' « as des as », le roi du looping, venait d'être abattu à La Chapelle, près de Mulhouse, au cours d'un combat aérien. Comment le fait incroyable s'était-il produit ? Très simplement...

Pégoud avait livré bataille à plusieurs avions ennemis. Plusieurs de ces avions avaient déjà été atteints par ses balles meurtrières. Au moment où il s'attaquait à l'un d'eux, un « Albatros » qu'il n'avait pas vu, avait foncé sur lui

On sut plus tard par les journaux allemands, que son pilote Otto Kaudulski n'avait plus en tout et pour tout **qu'une seule balle.** Il l'avait tirée... Pégoud atteint par hasard en plein front, avait lâché les commandes et s'était écroulé sur le sol.

L'aviation française venait de perdre un de ses meilleurs hommes qui, pendant des années, avait fait l'admiration du monde entier.

Les Allemands professaient une telle admiration pour la victime, que les hommes de l'escadrille du vainqueur, firent une collecte pour acheter des couronnes, qu'ils jetèrent sur la tombe le jour même des obsèques.

### LA VENGEANCE

Dix mois plus tard, en mai 1916, je me retrouvais avec mon escadrille dans le même secteur.

Tous les matins, entre 6 et 7 heures, un avion rouge extrêmement audacieux, qu'on croyait être Immelmann ou le célèbre Boelke venait survoler notre camp à faible hauteur et nous mitrailler copieusement.

**ROGER RONSERAIL**
**Le vengeur de Pégoud**

Un matin, le 16 mai — cette date je ne l'oublierai jamais — j'étais parti avec la mission de protéger un observateur photographe. Soudain des ronflements se font entendre. Je regarde. A ma droite arrivait un fokker allemand ; à ma gauche, le fameux avion rouge, qui fonçait sur moi à toute allure.

Me voyant menacé, je fis un virage assez brusque et tirai. Mon adversaire de l'avion rouge répondit. Mon mitrailleur poussa un cri, porta sa main ensanglantée au front. Je le croyais tué. Il n'avait heureusement que les trois doigts de la main droite emportés... La minute devenait critique !...

Faisant preuve d'un courage extraordinaire mon mitrailleur continue à tirer. De mon côté, j'utilise aussi ma mitrailleuse. Les balles sifflent. L'air est déchiré par les détonations. Notre avion tourne, se renverse, vire-volte...

Soudain, une colonne de fumée monte de l'Albatros rouge. L'avion tombe en vrille, ne se redresse pas et s'écrase sur le sol.

Le lendemain, par le service de contre-espionnage, nous apprenions que le pilote de l'avion rouge n'était autre qu'Otto Kaudulski l'aviateur allemand qui comptait 36 victoires à son actif. Pégoud était vengé !

### RONSERAIL LE « VENGEUR »

Son récit terminé, Ronserail, ému par le tragique souvenir, nous parle maintenant de sa vie.

« A 17 ans, contre la volonté de son père, secrétaire de la rédaction du « Petit Marseillais », on le voit sur tous les aérodromes avec son ami Guilbert. La guerre arrive. Il est déjà breveté. Il n'en est pas moins incorporé dans l'infanterie. Très grièvement blessé, il est envoyé à l'arrière. Après une longue convalescence, il demande à repartir au front dans l'aviation. Il abat 7 avions allemands, est abattu lui-même à 5 reprises, et termine la guerre avec 13 blessures et de multiples citations.

La guerre terminée Ronserail se marie, a deux enfants, mais ne continue pas moins à voler sur son cher « Spad », sa propriété personnelle.

C'est depuis quatre mois qu'il est attaché au service de publicité du Zoo-Circus.

Tandis que Ronserail, termine le récit de sa vie, bien courte encore puisqu'il n'a que 30 ans, mais combien mouvementée, son mécanicien l'appelle.

L'avion est prêt.

Des amateurs, hommes et femmes, attendent. A qui le baptême de l'air ?

Marcel POLVENT.

## Du sang sur les vêtements du couple Dartois-Legrand

***La confrontation prévue hier des assassins des chauffeurs a été remplacée par un inventaire de leurs bagages :: ::***

**LES DERNIÈRES PHOTOS DE JÉRÉMIE DARTOIS ET D'ÉLISA LEGRAND**

Quantité de personnes stationnaient hier, vers 15 heures, aux abords du Palais de Justice.

Les journaux ayant annoncé qu'il devait y avoir une confrontation entre Dartois et Elisa Legrand, ces personnes étaient venues là, dans l'espoir d'apercevoir les deux criminels. Elles furent complètement déçues. Nous devons leur apprendre, ne serait-ce que pour leur éviter, le cas échéant, un nouveau dérangement, que les cabinets d'instruction communiquent directement avec la prison, et que les prévenus, conséquents, les prévenus n'ont nullement besoin d'emprunter la voie publique pour y être amenés.

Ajoutons d'ailleurs que, contrairement à ce que l'on pensait, il ne s'agissait nullement d'une confrontation, mais bien de l'ouverture des scellés posés sur les bagages de Jérémie Dartois et de sa maîtresse, lorsque tous deux furent appréhendés à Utrecht par la police hollandaise.

La convocation des avocats des deux prévenus, Me Thellier et Me Kah, avait suffi à donner le change et à faire croire à autre chose que ce qui devait avoir lieu.

### UNE PANTOMIME REMPLAÇA LE MÉLO PRÉVU

Au Palais, les non initiés s'attendaient à quelque chose de fort intéressant, de sensationnel même.

Dartois et la fille Legrand, mis en présence, l'une accusant l'autre, quelle scène mélo-dramatique en perspective !...

Or, pour la raison que nous indiquons plus haut, il n'y eut rien de tout cela ! Une simple pantomime remplaça en réalité le mélo prévu. Tout de même, des précautions furent prises. On plaça Jérémie dans un coin du cabinet de M. Réjou, Elisa dans un autre coin, puis en présence de leurs défenseurs, ainsi que de MM. Tilloy, commissaire et Dispendale, inspecteur de la brigade mobile, on procéda sans mot dire à l'ouverture des bagages du couple.

Ces derniers consistent en un grand panier d'osier, contenant du linge, deux filets à provisions et une valise de toile marron. Le tout était soigneusement scellé et une étiquette indiquait en détail le contenu de chaque bagage.

C'est dans la valise de toile que se trouvait le browning saisi sur Dartois. C'est là, nous l'avons déjà dit, une pièce à conviction extrêmement importante, si toutefois il est établi — et c'est chose facile à établir — qu'il s'agit bien de l'arme qui servit à l'assassin des chauffeurs Fournier et Lescure, pour perpétrer ses sinistres exploits.

Sur les indications de M. Tilloy, on retira du lot les vêtements que Dartois et Elisa Legrand étaient censés porter lors du crime d'Arras et celui d'Emmerin, vêtements parmi lesquels figure le fameux petit manteau marron-beige avec lequel Elisa a été si souvent aperçue, au cours de sa randonnée en auto, vers la Belgique, accompagnée de son amant.

Le reste fut remis en place, après que M. Réjou eut fait main basse sur les papiers et la correspondance se trouvant dans les poches des vêtements.

Avant que les prévenus eussent réintégré la maison d'arrêt, on leur permit d'emporter du linge de corps.

Un petit détail a été peut-être négligé au cours de ces opérations. On a omis de demander à Elisa Legrand, qui jusqu'ici s'est pourtant montrée si complaisante, si les vêtements qu'il convenait de « repérer » étaient bien ceux retenus par l'instruction.

Ajoutons qu'au cours de cet... inventaire, Dartois se tint tout à fait calme. Il n'ouvrit guère la bouche et même feignit de ne pas apercevoir son ex-amie.

### EST-CE DU SANG ?

Sitôt les inculpés partis, les représentants de la brigade mobile examinèrent les vêtements en question avec attention, ainsi que certaine paire de gants, dont nous aurons sans doute à parler plus longuement par la suite.

Sur les vêtements de Dartois, sur ceux d'Elisa Legrand et sur la dite paire de gants, on découvrit des taches suspectes qui paraissent avoir été produites par du sang.

Pour en avoir le cœur net, M. Réjou a décidé de confier le tout à un spécialiste, aux fins d'examen.

Bien entendu, lors des confrontations prochaine, les deux inculpés devront, avant d'être présentés aux témoins, revêtir la tenue qu'ils portaient le 29 décembre 1923 ou le 4 février 1924, selon qu'il s'agira de l'affaire Fournier ou de l'affaire Lescure.

On ne s'attend toutefois à rien de semblable pour cette semaine

### LA MARCHE DE L'INSTRUCTION

D'autre part, on ne prête pas à M. Réjou l'intention de confronter prochainement les deux complices présumés.

Avant cela, le magistrat compte « travailler » sérieusement Dartois. Il espère même l'amener à récipiscence...

Certes, ce ne sera point là chose facile ! Dartois a tout à gagner en conservant le silence. Il se rend bien compte que s'il parle, il est irrémédiablement perdu. Les crimes qui lui sont imputés sont de ceux qui n'appellent ,en effet, aucune mansuétude.

Naturellement, M. Réjou se montre très marri de la fugue de Triquet, le recéleur de Bruxelles, car il considère, à juste titre, celui-ci comme un témoin capital.

Fait bizarre, le magistrat n'a pas encore été avisé officiellement de cette fugue !

Nous pouvons dire cependant que la police elge pense bien remettre la main sur le « disparu », dont la femme, ou plutôt la concubine, a, elle aussi, quitté subitement Bruxelles.

### ELISA LEGRAND A REVU SA MÈRE

Dans l'après-midi d'hier, Mme Legrand a été à nouveau autorisée à voir sa fille

On ne sait pour quelle raison, les gardiens de la maison d'arrêt ont laissé stationner longuement la pauvre femme devant la porte de la prison, avant de l'y laisser pénétrer.

Il y a décidément bien des choses à réformer dans le service pénitentiaire.

### NOS PHOTOS

Nous publions aujourd'hui les dernières photos de Dartois et d'Elisa Legrand. Ceux qui ont connu cette dernière ou se souviennent du portrait que nous avons donné d'elle avant son arrestation, remarqueront combien, physiquement, elle a changé.

C'est à ce point qu'avec ce portrait seulement il serait aujourd'hui impossible de l'identifier.

Quant à Dartois, à part ses cheveux, qu'il porte pour l'instant très longs, sa physionomie n'a guère varié.

**— Oh ! vous savez, les hommes de maintenant ne sont plus ce qu'ils étaient avant la guerre !**
**— Ah ! et en quoi les trouvez-vous différents ?**
**— Ils sont vieillis de 10 ans parbl !...**

## Le 18e Tour de France Cycliste

**Aujourd'hui, 3e étape**
**Cherbourg-Brest**
**:: (405 kilomètres) ::**

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Cherbourg, 25. — L'infernale randonnée va continuer demain. Aujourd'hui, les coureurs goûtent à Cherbourg d'un repos bien gagné. La deuxième étape a été fatale à 15 coureurs, qui ont abandonné ou ont été éliminés. Ces coureurs sont : dans la 1re catégorie, l'italien Ferrario ; dans la seconde, Gobillot et dans la 3e (des touristes routiers) : Bercegeay, Targez, Decultot, Texereau, Majerus, Guillon, Le Goüer, Dracm, Arnulf, Brient, Gallorini, Magatti et Pennaneach.

A la veille de l'étape Cherbourg Brest, 138 concurrents restent qualifiés, dont 42 dans la 1re catégorie, 8 dans la seconde et 88 dans celle des touristes routiers.

Il reste 13 étapes à courir, formant un total de 4.268 kilomètres. On est bien loin encore du dénouement de la terrible lutte.

Que sera l'étape Cherbourg-Brest ? Les routiers vont faire maintenant connaissance avec les longues étapes du Tour. Cherbourg-Brest compte en effet 405 kilomètres Cette distance couverte, les courageux lutteurs auront à aborder l'étape de Brest-aux-Sables, 412 kilomètres, et ensuite la plus longue du Tour, Les Sables-Bayonne, 480 kilomètres. Comme on le voit, les difficultés commencent et bien des hommes resteront en route avant que la glorieuse caravane n'arrive au pied des monts.

L'étape Cherbourg-Brest, bien que longue, ne compte pas parmi les plus dures. Du point de départ à Dinan, elle ne présente aucune côte sérieuse. Après avoir longé la côte Sud de la presqu'île du Cotentin passé Granville, les coureurs passeront à quelques kilomètres du célèbre mont Saint-Michel, qu'on a appelé à juste titre la « 8e Merveille du Monde ». Ils n'auront guère le temps cependant de s'intéresser à la grandeur et au charme délicieux du paysage. La route bretonne en effet, belle et ombragée, mais souvent traîtresse avec des silex les attend. Ici l'étape devient plus dure. Des côtes longues et raides se présentent entre Dinan et Brest. Seront-elles suffisamment dures pour donner aux meilleurs grimpeurs l'occasion de se séparer du reste du lot ? On ne peut en préjuger.

Jusqu'à présent le Tour de France, il faut le reconnaître n'a présenté qu'un intérêt relatif. Les deux premières étapes ont été courues à la « papa ». A Cherbourg comme au Havre on a vu des arrivées en groupes, des contrôles embouteillés, des juges désemparés malgré leur longue pratique. Le classement général montre d'ailleurs combien l'effort jusqu'à présent est resté collectif Cherbourg-Brest qui a été si favorable les années précédentes à Terront, à Garin, à Emile Georget, à Mottiat, va-t-elle rendre l'épreuve plus captivante, parce que plus disputée. On le saura demain.

Jean DESMARET.

### LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

Après l'étape Le Havre-Cherbourg, le classement général s'établit comme suit avec le temps de chacun des coureurs :

1. Bottechia, 29 h. 35 m. 9 s. ; 2. Ville, 29 37 45 3. Frantz, 29 37 45 ; 4. Sellier, 29 38 9 ; H. Pélissier, même temps ; F. Pélissier, même temps ; Collé, même temps ; L. Buysse, même temps ; Tiberghien, même temps; M. Huot, même temps Curtel, même temps ; Barthélémy, même temps; Brunero, même temps ; Beeckman, même temps Scieur, même temps ; Carthais, même temps ; 17. R. Bellenger, 29 38 24 ; 18. Huyvaert, 29 41 24 ; 19. Fontan, 29 41 48 ; 20. Errici, 29 45 10 ; Heusghem, même temps ; Aymo, même temps ; 23. Benoit, 29 45 29 ; 24. Dejonghe, 29 46 31 ; 25. Despontin, 29 47 14 ; 26. Rich, 29 49 34 ; 27. Muller, 29 53 24 ; 28. Standaert, 29 53 34 ; 29. Cuvelier, 29 53 56 ; 30. Valazza, 29 54 55 ; 31. Jacquinot, 29 55 7 ; 32. Thys, 29 59 25 ; 33. Lambot, 29 59 30 ; 34. Pratesi, 29 59 48 ; 35. Dhers, 30 0 1 ; 36. Alavoine, 30 1 32 ; 37. Degy, 30 1 32 38. Defraye, 30 4 39 ; 39. Gérard, 30 5 34 ; 40. Huysse, 30 7 ; 41. Mottiat, 30 19 1 ; 42. Masson, 30 19 25 ; 43. Englebert, 30 19 25 ; 44. Touzard, 30 20 12 ; 45. Canova, 30 25 35 ; 46. Bachelerie, 30 26 53 ; 47. Van Brunene, 30 28 21 ; 48. Hardy, 30 30 32 ; 49. Rossignoli, 30 30 51 ; 50. Archelais, 30 35 51 ; 51. Wendels, 30 41 22 ; 52. Alancourt, 30 54 59 ; 53. Lemay, 30 55 13 ; 54. Nempon, 31 1 17 ; 55. Ferrara, 31 4 9 ; 56. Botte, 31 12 10; 57. Arnoult, 31 17 48 ; 58. Parel, 31 23 41 ; 59. Aubry, 31 26 21 ; 60. Loew, 31 37 25 ; 61. Martinet, 31 43 34 ; 62. Souchard 31 44 39 ; 63. Denis 31 45 5 ; 64. Catelan, 31 50 34 ; 65. Fasoli, 31 50 47 ; 66. Loret, 31 54 45 ; 67. Leonetti, 31 56 35 ; 68. Cento 32 0 5 ; 69. Janer, 32 3 33 ; 70. Omeye, 32 5 5 ; 71. Pfister, 32 10 58 ; 72. Rubert, 32 12 30 ; 73. Otero, 32 13 53 ; 74. Garby, 32 15 1 ; 75. Hendryckx, 32 22 10 ; 76. Ugaglia, 32 30 43 ; 77. Cassanti, 32 31 8 ; 78. Bianchio, 32 35 17 ; 79. Prudhomme, 32 41 5 ; 80. Mose, 32 45 17 ; 81. Gatier, 32 53 33 ; 82. Gelot, 32 56 24 ; 83. Buisson, 32 59 16 ; 84. Lesigne, 33 3 5 ; 85. Sala, 33 10 27 ; 86. Di Pietro, 33 11 45 ; 87. Guenot, 33 18 ; 88. Ruffoni, 33 21 42 ; 89. Rière, 33 38 15; 90. Protin, 33 40 41 ; 91. Richard, 33 42 7 ; 92. Belvaux, 33 51 3 ; 93. Boulinet, 33 51 10 ; 94. Kamm, 33 51 33 ; 95. Ripamonti, 33 56 21 ; 96. Ercolani, 33 56 34 ; 97. Miège, 33 41 45 ; 98. Vertemati, 34 23 45 ; 99. Millo, 34 25 19 ; 100. Erba, 34 42 27 ; 101. Cassini, 34 48 17 ; 102. Di Gaetano, 35 0 1 ; 103. Bozzo, 35 6 7 ; 104. Bertrand, 35 13 32 ; 105. Rho, 35 19 11 ; 106. Luigi, 35 25 1; 107. Lafosse, 35 36 43 ; 108. Pétre, 35 41 13 ; 109. Toussaint, 35 41 44 ; 110. Noullez, 35 59 21 ; 111. Hersard, 36 2 20 ; 112. Chevalier, 36 2 20 ; 113. Petitjean 36 8 27 ; 114. Desmet, 36 22 1 ; 115. Pompon, 36 43 29 ; 116. D. Masson, 36 57 20 ; 117. Burgat, 37 6 23 ; 118. Devalle, 37 7 7 ; 119. Alpini, 37 8 20 ; 120. Broussard, 37 39 15 ; 121. Rousselle, 37 46 10 ; 122. Billing, 38 20 5 ; 123. Baud, 38 29 5 ; 124. Guidi, 38 32 46 ; 125. Brenna, 38 52 45.

### LE CLASSEMENT DE LA DEUXIÈME CATÉGORIE

1. Despontin, 29 h. 47 m., 14 s. ; 2. Standaert, 29 53 34 ; 3. Dhers, 30 0 1 ; 4. Degy, 30 1 32 ; 5. Defraye, 30 4 39 ; 6. Huysse, 30 7 ; 7. Hardy, 30 30 32 ; 8. Lemay, 30 55 13.

### LE CLASSEMENT DES TOURISTES ROUTIERS

1. Pratesi, 29 h. 59 m. 48 s. ; 2. Touzard, 30 20 12 ; 3. Canova, 30 25 35 ; 4. Rossignol, 30 30 51; 5. Archelais, 30 35 51 ; 6. Wendels, 30 41 22 ; 7. Nempon, 31 1 17 ; 8. Ferrara, 31 4 9 ; 9. Botte, 31 12 40 ; 10. Arnoult, 31 17 48 ; 11. Parel, 31 23 41 ; 12. Aubry, 31 26 31 ; 13. Loew, 31 27 45 ; 14. Martinet, 31 43 54 ; 15. Denis, 31 45 5 ; 16. Catelan, 31 50 34 ; 17. Fasoli, 31 50 47 ; 18. Loret, 31 54 45 ; 19. Cento, 32 0 5 ; 20. Janer, 32 3 33 ; 21. Omeye, 32 5 5 ; 22. Pfister, 32 10 58 ; 23. Rubert, 32 12 20 ; 24. Otero, 32 13 53 ; 25. Garby, 32 15 1 ; 26. Hendryckx, 32 22 10 ; 27. Ugaglia, 32 30 43 ; 28. Cassanti, 32 31 8 ; 29. Bianchio, 32 35 17 ; 30. Mose, 32 45 17 ; 31. Prudhomme, 32 48 15 ; 32. Gatier, 32 53 33 ; 33. Gelot, 32 56 23 ; 34. Buisson 32 59 15 ; 35. Lesigne 33 3 5 ; 36. Sala, 33 10 27 ; 37. Di Pietro, 33 11 45 ; 38. Guénot, 33 18 ; 39. Ruffoni, 33 21 42 ; 40. Rière, 33 38 15 ; 41. Protin, 33 40 41 ; 42. Richard, 33 42 7 ; 43. Belvaux, 33 51 3 ; 44. Boutinet, 33 51 20 ; 45. Kamm, 33 51 33 ; 46. Ripamonti, 33 56 21 ; 47. Ercolani, 33 56 34 ; 48. Miège, 34 11 43 ; 49. Vertemati, 34 23 45 ; 50. Millo, 34 25 10 ; 51. Erba, 34 42 27 ; 52. Cassini, 34 48 17 ; 53. Di Gaetano, 35 0 1 ; 54. Bozzo, 35 6 7 ; 55. Bertrand, 35 13 32 ; 56. Rho, 35 19 11 ; 57. Luigi, 35 25 1 ; 58. Lafosse, 35 36 43 ;